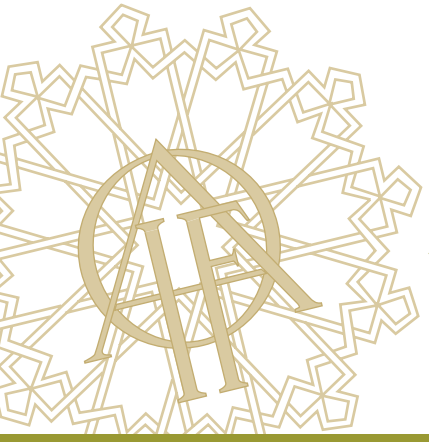
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 20 (1984), p. 143-149

Roland-Pierre Gayraud

# La céramique des fouilles d’al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].

*Conditions d’utilisation*

L’utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l’éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l’éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711264 | *La chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l’Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d’Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |

© Institut français d’archéologie orientale - Le Caire

# LA CÉRAMIQUE DES FOUILLES D'AL-QAṢABA (OASIS DE DAKHLA)

Roland-Pierre GAYRAUD

Groupe de Recherches et d'Études sur le Proche Orient. ERA 648 du CNRS. Aix-en-Provence.

Nous avons publié un compte rendu des fouilles d'al-Qaṣaba dans cette même revue en 1982; nous y renvoyons pour ce qui concerne le contexte archéologique. L'objet de cet article sera d'étudier les céramiques qui ont été mises au jour lors de cette unique campagne de fouille.

Il convient de formuler plusieurs remarques préliminaires d'ordre général à propos de cette céramique. Tout d'abord, et concernant la chronologie du matériel, aucune datation précise ne peut être avancée, si ce n'est celle que nous avions proposée pour situer l'abandon du site d'al-Qaṣaba : le courant du XVIII[e] siècle. De même, les différents niveaux ne couvrent-ils sans doute pas une bien grande période, et il est par conséquent hasardeux de vouloir y introduire un ordre de grandeur chronologique.

En fait l'étude sera centrée sur le matériel des couches 2 et 3. La première strate résulte d'une réoccupation précaire du site, la seconde est la couche d'abandon, niveau ultime d'une longue occupation. La couche 1 est trop superficielle et ne présente que peu d'intérêt, quant à la couche 4, elle n'a été qu'à peine reconnue et n'a qu'une valeur indicative.

Les céramiques se subdivisent en trois groupes distincts : les céramiques non tournées, les céramiques sans glaçure et les céramiques glaçurées. On peut aussi les séparer en fonction du fait qu'elles sont ou ne sont pas tournées. A cela s'ajoute bien sûr, la discrimination stratigraphique. Quelques exemplaires n'ont pas été étudiés, car nous n'avons pas pu accéder au magasin de fouille où ils sont déposés. Il s'agit de petits bols non tournés, et de rares tessons de céramique décorée sous glaçure. Cette lacune ne modifie pas les tendances générales du matériel.

La fouille a fourni un ensemble de 3350 pièces. C'est sur cette base qu'une approche statistique sera tentée, tout en gardant présent à l'esprit que ce sondage, portant sur un nombre relativement faible n'a qu'une valeur indicative. Ont été sélectionnées pour être figurées ici, les céramiques qui nous ont paru les plus représentatives.

Ces diverses restrictions faites, il faut malgré tout souligner l'aspect positif de ce genre d'étude. Les fouilles islamiques sont rares, et plus encore celles qui concernent des périodes



AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

subactuelles. Aussi la publication d'un matériel, pour limité qu'il soit, est-elle un apport documentaire pour la connaissance de ces périodes paradoxalement négligées. Il en va de même pour la situation géographique de cette fouille, trés excentrée par rapport à l'Egypte du Nil ou de la capitale : cela nous renseigne sur l'aire couverte par la céramique « égyptienne » et sur sa cohabitation avec des productions plus proprement locales.

### Les céramiques sans glaçure.

Les céramiques sans glaçure sont de loin les plus nombreuses, tant dans la couche 2 que dans la couche 3.

En général leur pâte est rouge brique clair à rosâtre, et contient un dégraissant blanc très fin et nombreux (n$^{os}$ 1, 3, 4 et 5). Quelquefois la pâte est bicolore — rouge et gris — et mêlée alors à un dégraissant blanc plus gros et plus rare (n° 6). La proportion de sable entrant dans la composition de ces pâtes semble très élevée, ce qui les rend poreuses. Elles présentent une grande dureté et une bonne sonorité, qui indiquent une cuisson à une température suffisamment haute.

L'essentiel de ces poteries est constitué par des formes fermées, à quelques exceptions près (n° 6). Ce sont donc des contenants (n° 1) et des ustensiles culinaires (n° 5, et sans doute n$^{os}$ 3 et 4). Les profils évasés sont rares et affectent des formes profondes (n° 6). On remarque une absence de décor, excepté pour quelques cas isolés; encore le décor se limite-t-il à des stries horizontales pratiquées lors du tournage, et dont le relief est plus ou moins marqué (n$^{os}$ 1 et 2). L'éventail des formes est donc restreint à des profils globulaires, munis de lèvres ourlées (n$^{os}$ 1, 2, 4, et 5).

### Les céramiques à glaçure.

Il s'agit là d'une céramique d'usage courant et dont la définition typologique renvoie à une tradition médiévale. Ce sont en effet des céramiques à glaçure alcaline verte — glaçure translucide teintée à l'oxyde de cuivre — et à pâte jaunâtre; sans remonter aux origines de l'espèce, elles rappellent directement les productions de l'Egypte mamelouke.

Là encore la pâte a une forte teneur en sable, et est plutôt tendre, voire franchement friable et pulvérulente (n$^{os}$ 13 et 15).

La qualité de la glaçure est variable; elle peut être épaisse (n$^{os}$ 8, 9, 13 et 16) ou au contraire très fine et sèche (n$^{os}$ 14 et 15). Souvent tressaillie, elle présente des défauts de type «peau d'orange» (n$^{os}$ 8 et 9) ou même des lacunes de répartition, laissant apparaître des vides (n$^{os}$ 13 et 15); sur quelques exemplaires on remarque que l'oxyde de cuivre est mal

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

dissous et reste rouge par endroits (n° 15). Il y a quelques marques d'adhérence (n° 13) ou des traces de tripodes (n$^{os}$ 9, 11 et 16). On peut déterminer grâce à la coulée de la glaçure, la position de la pièce durant la cuisson : il semble qu'elle soit cuite plus souvent à l'envers (n$^{os}$ 11, 13 et 15) qu'à l'endroit (n$^{os}$ 8 et 9). La couleur de la glaçure varie du vert clair (n° 14) au vert sombre (n$^{os}$ 11 et 13) ou même au quasi bleu (n° 12) selon l'épaisseur de la glaçure, la qualité des oxydes et la température de cuisson. Des différenciations apparaissent également dans la répartition de cette glaçure : si elle recouvre la totalité de la face interne du récipient, à l'extérieur elle s'arrête sous le bord (n$^{os}$ 9, 12, 13, 14 et 15) ou continue jusqu'au pied (n$^{os}$ 8 ?, 10 ?, 11 et 16).

Contrairement au type précédent, les formes sont ici ouvertes et se cantonnent fréquemment à des coupes de taille variable (n$^{os}$ 12 et 16). L'évasement des parois est rectiligne, de forme « entonnoir » (n$^{os}$ 9, 15 et 16), ou légèrement galbé, et se termine alors par une sorte de marli incliné (n$^{os}$ 10 et 11). Les pieds sont exclusivement des petits piédouches surbaissés (n$^{os}$ 9, 11, 12, 15 et 16). Le décor est inexistant à l'exception de quelques tessons peints sous glaçure (et qui appartiennent à un autre type) ou de rares pièces ornées d'incisions larges et peu profondes (n° 10). On peut considérer comme un décor les incisions pratiquées sur la lèvre d'une coupe (n° 8) et qui renvoie à des modèles de porcelaines chinoises ou à leurs imitations égyptiennes de la période médiévale. Le petit godet (n° 7) est exceptionnel sur le site d'al-Qaṣaba, mais nous en avons étudié de nombreux exemplaires de la période mamelouke à Alexandrie (Kom al-Dikka) et au Caire (Tatār al-Ḥigāziyya). C'est donc là une pièce qui rattache ce type de céramique à une production largement répandue dans toute l'Egypte, et qui accentue l'aspect traditionnel d'un matériel, dont nous avons déjà dit qu'il offrait des points communs avec celui de la période mamelouke.

Soulignons encore la pauvreté du matériel glaçuré, presqu'entièrement composé de cette céramique à glaçure alcaline verte : l'absence d'autres types confère à cet ensemble un caractère « rural » très marqué, ce qui n'est pas le cas pour les siècles précédents. Il faut rappeler que nous avons trouvé à al-Qaṣaba, hors fouille, des tessons de céramiques d'Iznik et de Florence, datables du milieu du XVI$^{e}$ siècle, et à al-Qaṣr, ancien chef-lieu de l'oasis, de la céramique du début du XVII$^{e}$ siècle fabriquée à Montelupo (Florence).

### La céramique non tournée.

Bien que relevant d'une technologie rudimentaire, cette céramique présente un intérêt certain. C'est à coup sûr une production locale, à l'échelle de l'oasis, peut-être même à celle de la seule zone d'al-Qaṣaba.

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le plus souvent la pâte de ces poteries est rouge, mais la couleur peut varier du brique clair (n° 20) au gris (n^os 21 et 22) ou au noir (n° 19). Là encore, comme pour la céramique tournée sans glaçure, l'emploi d'un dégraissant blanc est fréquent; il est cependant plus grossier, et par là moins nombreux. Mais quelques céramiques décèlent l'utilisation d'un dégraissant d'origine organique, sans doute végétal, qui en disparaissant à la cuisson, a laissé de petites lacunes à la surface des tessons (n° 21).

Le modelage des poteries implique souvent des irrégularités que ne connaît pas la technique du tour; cela n'est cependant pas inhérent à ce mode de fabrication, mais plutôt au talent du potier, certaines poteries modelées offrant une régularité dans leur finition qui peut égaler celle des céramiques les mieux tournées. Ce n'est pas le cas à al-Qaṣaba. Ces irrégularités sont formelles ou affectent la constitution des poteries. Dans le premier cas on note des asymétries de profil (n° 19) ou une surface interne quelque peu chaotique (n^os 19 et 24). L'asymétrie empêche également, si le tesson est trop petit, la restitution d'un diamètre d'ouverture (n^os 21 et 23). Plus grave, pour l'homogénéité de la céramique est le rajout de pâte qui se traduit par des fentes dans l'épaisseur des parois (n° 19). Le modelage — c'est du moins le cas ici — implique souvent un feuilletage de la pâte, qui rend celle-ci plus fragile (n^os 17, 19, 24 ou 26) voire même pulvérulente (n° 20). D'autre fois, les empreintes de doigts demeurent très visibles : marques profondes des doigts sur la face interne, tandis qu'à l'extérieur, les pouces écrasent l'épaulement de la panse (n° 17). Ceci ne contribue évidemment pas à la régularité des surfaces. Pourtant, un lissage est presque toujours effectué : sur la face externe pour les formes fermées, sur les deux faces pour les formes ouvertes. Quelques fois, cette opération se fait même sur un engobe, avec une sorte de lustrage, selon une technique connue depuis que la céramique existe (n^os 18, 21 et 22). Dans les autres cas, le lissage s'exécute au doigt, avec un mouillage de la surface à lisser.

Les formes représentées par les poteries modelées sont en fait les plus riches d'al-Qaṣaba, ce qui n'est pas le moindre paradoxe, mais à première vue seulement, nous y reviendrons. Lampes à huile en forme de tricorne aux angles arrondis, petits bols, écuelles (n° 24), coupes (n^os 20 et 21), formes sphériques sans bord (n° 23) ou à goulot (n° 18), marmites (n^os 17, 19 et 25) ou encore bassin profond et d'assez grande taille (n^os 26 et 27) forment l'essentiel de la typologie de ces céramiques non-tournées. On peut utilement comparer deux poteries culinaires au profil similaire, dont l'une est tournée et l'autre non (n^os 5 et 25). Ces marmites de forme globulaire supposent l'emploi de kānūn, dont à vrai dire nous n'avons pas trouvé trace.

La décoration de ces céramiques est à la fois sommaire et traditionnelle; elle se limite à des motifs pointés : lignes soulignant le col (n^os 17 et 19) ou registres de

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

triangles sur l'épaulement. D'autres fois ce sont des incisions rythmant la surface d'un bord plat (n° 24). Mais on ne retrouve pas la décoration des céramiques actuelles — tracée il est vrai à l'ocre, et non incisée — davantage caractérisée par des figures géométriques, triangles ou losanges, qui cernent des réseaux de hachures à la texture plus ou moins serrée. Il semblerait qu'il y ait là une rupture de tradition entre les deux époques.

### Chronologie et comptage.

Nous l'avons dit, sur un déroulement stratigraphique aussi court, il ne nous a pas été possible d'introduire une différenciation chronologique dans la typologie établie; ce n'est pas le cas pour l'approche statistique que nous avons tentée et qui permet de saisir les tendances générales dans leur variation en fonction des couches.

Précisons tout d'abord l'origine stratigraphique du matériel figuré ici : du n° 1 au n° 22 inclus les poteries appartiennent à la couche 2, le reste provient de la couche 3. Les vases 25 et 27 sont issus de la couche d'abandon du site : écrasés sur place, ils ont été recueillis dans la rue au nord de la maison I. Un autre groupe est à isoler, celui des n$^{os}$ 11 à 19. Ce lot provient de l'intérieur de la maison I, en particulier de la cuisine, et montre assez la coexistence des céramiques glaçurées et des poteries modelées.

Le fait que seules des poteries modelées représentent ici la couche 3, ne reflète pas une réalité, mais un simple choix rhétorique dans l'ordre des planches. Les céramiques tournées, avec ou sans glaçure, de la couche 3 n'apportant pas d'indices supplémentaires par rapport à celles de la couche 2, leur figuration nous est apparue superflue.

C'est à la lumière d'un comptage élémentaire que des différences se font jour. Pour avoir une vue synthétique de l'évolution du matériel, nous avons subdivisé celui-ci en trois grands groupes : céramiques modelées, céramiques tournées et céramiques glaçurées.

Le pourcentage des céramiques glaçurées reste toujours assez faible, mais cette faiblesse est relative si on tient compte du fait qu'il s'agit sans doute de céramiques importées dans l'oasis, et d'autre part qu'elles n'offrent qu'un répertoire de formes limitées. Dans la couche 2, la place occupée par ce matériel est de 13,5%, elle est de 10% dans la couche 3 et de 4% dans la couche 4. On remarque déjà une augmentation sensible de ces pièces dès la couche 2.

Les céramiques tournées et sans glaçure, connaissent une progression parallèle : 34,5% dans la couche 4, 51,10% dans la 3 et 64,5% dans la 2. Ce sont dans les niveaux les plus récents les céramiques les plus répandues.

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est donc en grande partie dans l'évolution du pourcentage des poteries modelées que gît l'explication. Naturellement leur nombre subit, en négatif, une fluctuation liée à celle des deux autres types. Dans la couche 2, elles représentent une proportion de 22% alors que ce chiffre était encore de 39% dans la couche 3 et atteignait 61,3% dans la couche 4. On assiste ici à une réelle inversion de la couche 4 à la couche 2 entre les céramiques modelées et les céramiques tournées sans glaçure. Ces chiffres qui ne sont pas fortuits, puisque répétés sur plusieurs sondages, ne sont pas non plus une simple moyenne : des comptages séparés, par sondage, aboutissent à des ordres de grandeur comparables; il y a donc une régularité statistique.

Il nous semble que se cache sous ces nombres une réalité sociale, une mutation culturelle. C'est cet aspect de l'étude qui aura davantage attiré notre attention, moment où la céramique, modeste indice, révèle une situation qui la dépasse largement.

Les idées que nous allons formuler sont suscitées par des indices ténus; leur interprétation relève de la pure spéculation, mais sans doute est-ce le plaisir de l'archéologue de formuler de telles hypothèses.

Dressons tout d'abord un état schématique de la production actuelle des céramiques dans l'oasis de Dakhla : le centre de potiers se trouve à al-Qaṣr, on y fabrique de la poterie tournée et on y ignore l'emploi des glaçures. Hormis cet atelier, il subsiste quelques productions domestiques de céramiques modelées dans l'ensemble de l'oasis. Le centre artisanal d'al-Qaṣr est placé sous la protection du saint ʿAbd al-Raḥīm al-Qināwī, en l'honneur de qui les potiers ont édifié une minuscule qubba symbolique, sorte de cénotaphe implanté au cœur même de l'atelier. La légende, telle que nous l'a rapportée M. Nessim Henein qui étudie cet atelier, veut que le saint de Qena soit apparu en songe à un potier. Celui-ci éleva l'édicule afin que les artisans bénéficiassent de la baraka du saint homme. Ceci est la légende, nous avons une autre interprétation quant à l'histoire.

Revenons d'abord aux statistiques des céramiques d'al-Qaṣaba, que montrent-elles? Dans les derniers niveaux d'occupation la proportion de la céramique modelée est énorme. On sait, on suppose, par ailleurs qu'il n'en a pas toujours été ainsi dans des temps plus anciens, les exemplaires de céramiques médiévales ou du début de la période moderne (XVI$^{e}$ et XVII$^{e}$ siècles) indiquent un emploi courant, sans doute majoritaire, des céramiques tournées, et le tour est utilisé à Dakhla depuis la période antique.

Nous avons écrit dans le rapport des fouilles d'al-Qaṣaba, que cette ville avait dû connaitre une lente agonie liée à un contexte économique entraînant un repli sur soi. Il nous semble que la proportion de céramique modelée est révélatrice de cette mutation. Nous y voyons la traduction du phénomène de repli, l'installation d'un mode de vie

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

autarcique, le passage de l'artisanat céramique à la production domestique des poteries. La céramique modelée n'a pas besoin de tour, elle n'éprouve plus la nécessité du four de potier, pouvant être cuite dans un tannūr, comme le pain, ou même en plein air, sur le sol. Cette idée de vie autarcique peut être confortée par la remarque faite sur la grande diversité typologique des céramiques modelées : il n'y a aucune spécialisation des produits car on fabrique ce dont on a besoin; les importations ne viennent que s'ajouter à un minimum assuré localement. Nous pensons donc, avec cette théorie du repli, que l'usage du tour a disparu de l'oasis de Dakhla, comme c'est toujours le cas pour l'oasis du Fayyoum. Et c'est là qu'intervient le saint qināwī : ce sont sans doute les potiers d'al-Qaṣr qui ont réintroduit la pratique du tour dans l'oasis. Nous les voyons venir de Qena, emmenant avec eux la dévotion qu'ils portent à leur patron. Cela sous-entend aussi un repeuplement de l'oasis par un apport de populations venues de la vallée.

Mais sans doute sortons-nous là de notre rôle de céramologue.

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

# PLANCHES

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

## Légende de la Pl. XXI

N° 1 AP 17, couche 2,
céramique tournée sans glaçure
pâte rouge brique clair, un peu litée, sonore, assez dure
dégraissant blanc, fin et nombreux
couleur intérieure : rouge brique sombre; extérieure : brun clair; fortes traces de tournage.

N° 2 AM 17, couche 2
céramique tournée sans glaçure
pâte poreuse, sableuse, très tendre
minuscule dégraissant blanc
couleur brune,
int. et ext. brique clair.

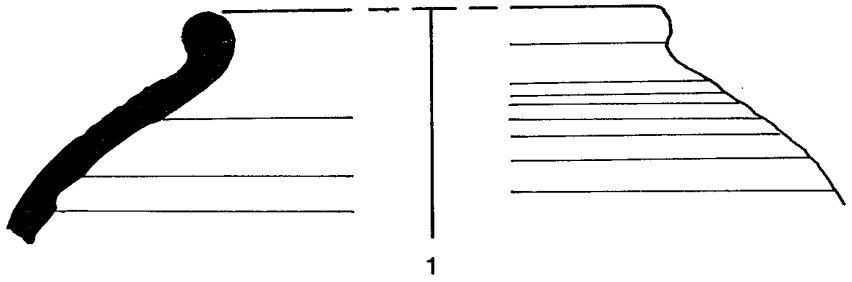
N° 3 Maison II, couche 2
céramique tournée sans glaçure
pâte poreuse, sableuse, sonore
dégraissant blanc très fin
couleur brique clair, tranche brune.

N° 4 Maison II, couche 2
céramique tournée sans glaçure
pâte poreuse, sableuse, sonore
dégraissant blanc très fin
couleur brique clair, tranche brune.

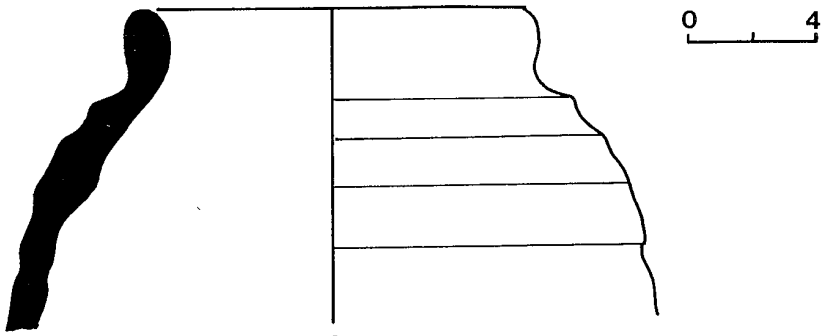
N° 5 AP 18, couche 2
céramique tournée sans glaçure
pâte à dégraissant blanc
couleur rosâtre.

N° 6 Maison I, couche 2
céramique tournée sans glaçure
pâte bicolore : int. rouge, ext. gris
poreuse, dure, sonore
dégraissant blanc gros et épars
int. : rouge sombre à noir, engobe
ext. : couleur brique, traces noires de feu.

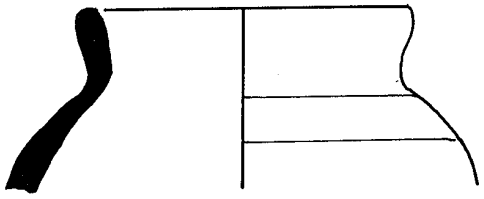
AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



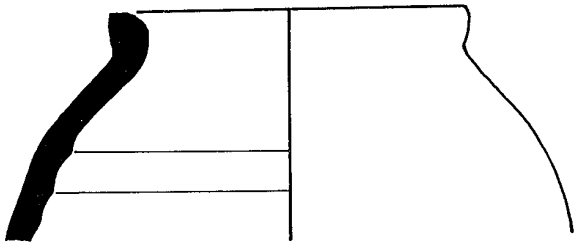
1



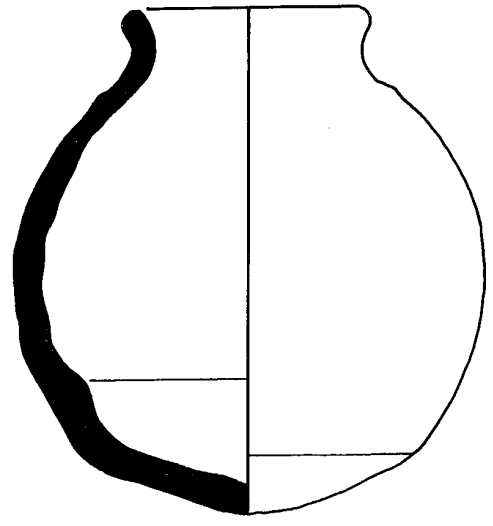

2



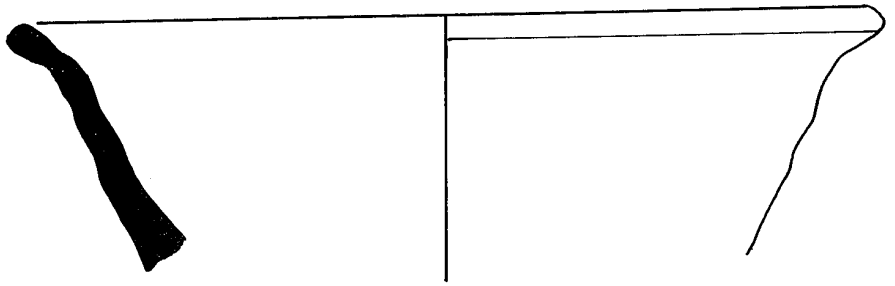
3



4



5



6

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

## Légende de la Pl. XXII

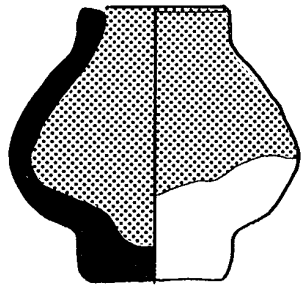
N° 7 AM 17, couche 2
céramique à glaçure alcaline verte sur pâte jaune.

N° 8 AP 18, couche 2
céramique à glaçure alcaline verte sur pâte jaune, assez dure et sonore, serrée
int. : glaçure épaisse et uniforme
ext. : irrégulière et « peau d'orange »
bord : décor à entailles
cuite à l'endroit.

N° 9 AP 17, couche 2
céramique à glaçure alcaline verte sur pâte rosâtre, fine, tendre, assez sonore, poreuse
glaçure épaisse, opaque, turquoise, craquelée, aspect peau d'orange
trace de tripode (8,2 cm)
cuite à l'endroit
ext. jaune clair.

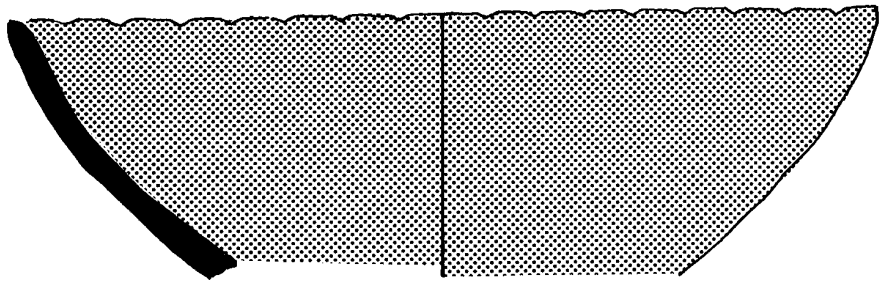
N° 10 AP 17, couche 2
céramique à glaçure alcaline verte sur pâte jaune
incisions larges et peu profondes, s'estompant.

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

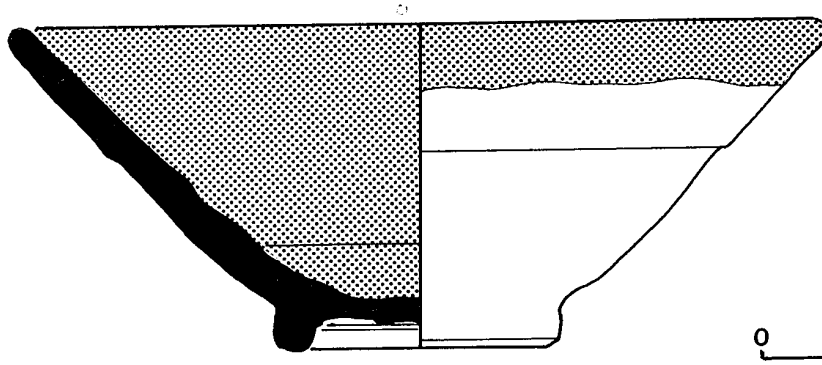


7

0 4

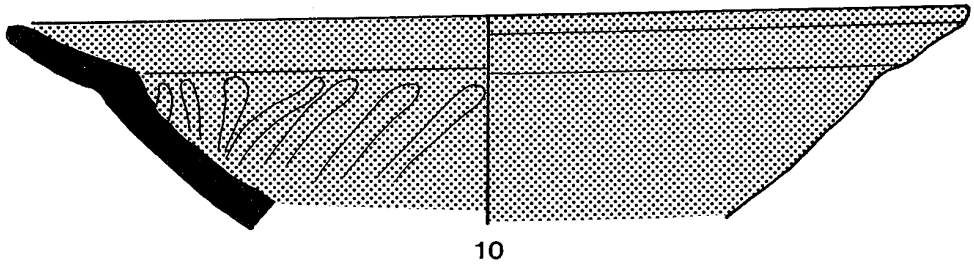


8



0 4

9



10


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

## Légende de la Pl. XXIII

N° 11 Maison I, couche 2
céramique à glaçure alcaline verte sur pâte jaune, sableuse, fine, poreuse
glaçure totale (base du pied) vert foncé, translucide, gercée
cuite à l'envers (épaiss. bord)
marque tripode (9 cm).

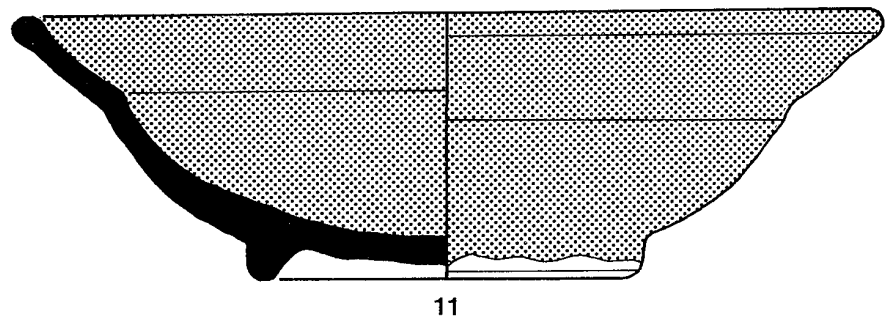
N° 12 Maison I, couche 2
céramique à glaçure alcaline verte sur pâte jaune
glaçure bleu-vert.

N° 13 Maison I, couche 2
céramique à glaçure alcaline verte sur pâte jaune, sonore, fine, poreuse, sableuse, très tendre
glaçure vert émeraude, épaisse, lacunaire
cuisson à l'envers (gouttes sur le bord)
adhérences.

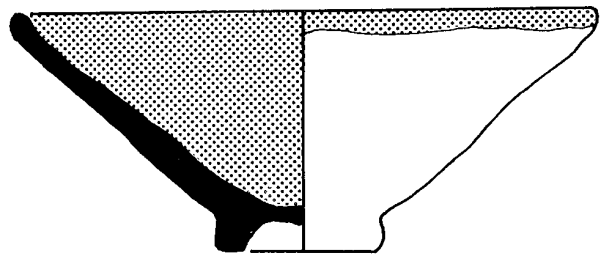
N° 14 Maison I, couche 2
céramique à glaçure alcaline verte sur pâte jaune, fine, poreuse, tendre et sonore
glaçure vert clair, craquelée et peu épaisse.

N° 15 Maison I, couche 2
céramique à glaçure alcaline verte sur pâte jaune rosée, très tendre, sableuse, fine, poreuse
glaçure mince et irrégulière (traces de Cu rouge non réduit très nombreuses)
cuisson à l'envers (gouttes sur le bord)
fortes traces externes de tournage.

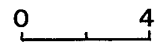
AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

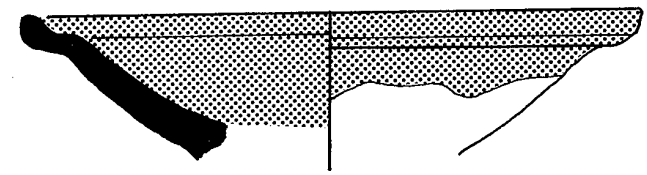


11

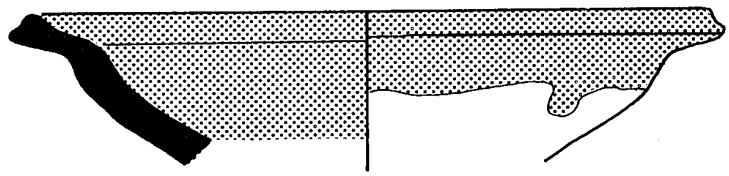


12

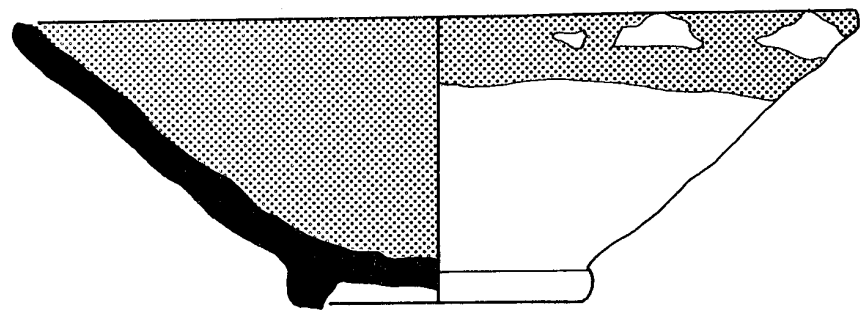


13



14



15

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

## Légende de la Pl. XXIV

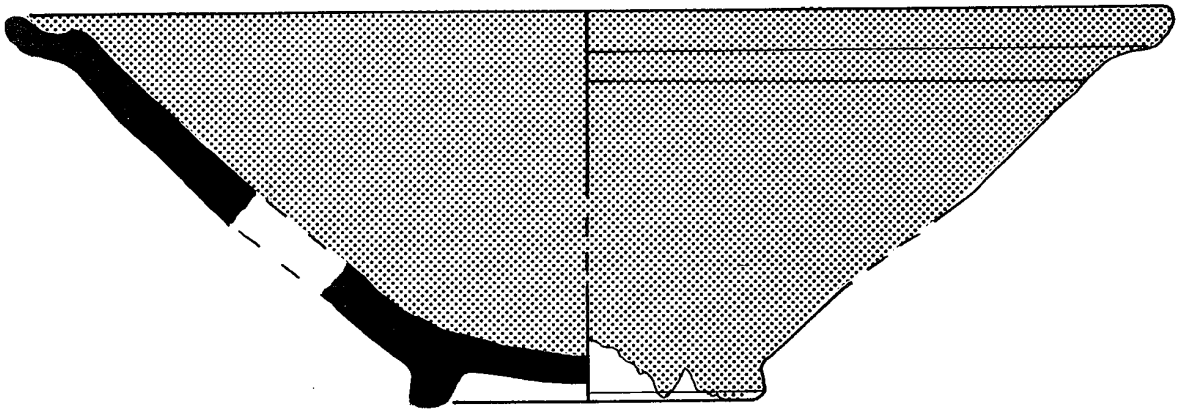
N° 16 Maison I, couche 2
céramique à glaçure alcaline verte sur pâte jaune
glaçure turquoise, épaisse
trace de tripode.

N° 17 Maison I, couche 2
céramique non tournée
pâte brun-gris, faces brique clair (sandwich), fine, serrée, un peu litée
dégraissant blanc nombreux
int. gris, irrégularité de modelage
ext. gris blanchâtre, lissé.

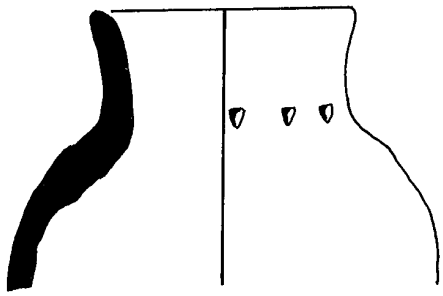
N° 18 Maison I, couche 2
céramique non tournée (goulot de pot)
pâte dure, peu sonore, litée
dégraissant blanc épars
pâte bicolore : ext. rouge, int. noir
parois brun rouge, ext. engobe lissé.

N° 19 Maison I, couche 2
céramique non tournée
pâte grise à noire (brique clair vers la lèvre) litée, dure, assez sonore
intérieur brun foncé, trace de modelage (doigts à l'épaule) et argile rapportée (fentes)
ext. gris clair, écrasement de l'épaule (pouce ?).

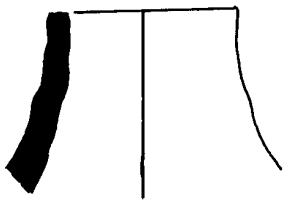
AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



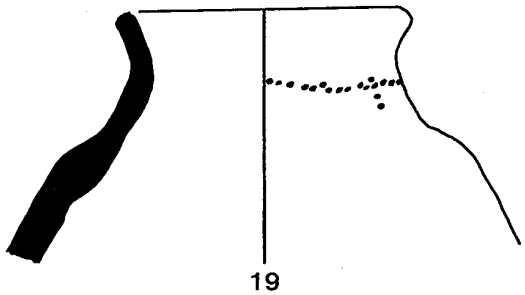
16



17



18



19

0 4

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

## Légende de la Pl. XXV

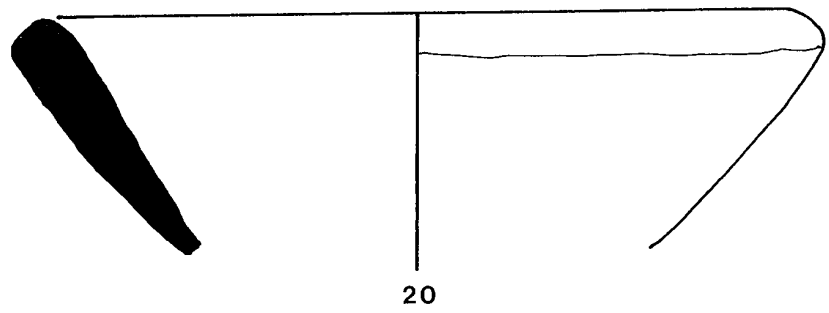
N° 20 AP 17, couche 2
céramique non tournée
pâte rouge brique clair, poreuse, tendre et pulvérulente, litée vers la lèvre
dégraissant blanc minuscule et nombreux
int. brun noirâtre; ext. brun grisâtre.

N° 21 AP 17, couche 2
céramique non tournée
pâte sandwich grise, bord rouge clair; litée, alvéolaire, dure, sonore, légère
traces de dégraissant végétal
ext. brique clair, lissé doigt; int. noir à rouge foncé, lissé sur engobe?.

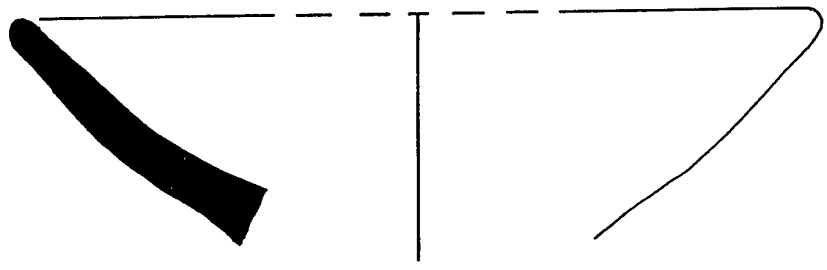
N° 22 AM 17, couche 2
céramique non tournée
pâte grise, dure, sonore, un peu litée
dégraissant blanc nombreux et assez gros
int. et ext. brique clair; ext. lissé sur engobe.

N° 23 AP 17, couche 3
céramique non tournée
pâte rouge.

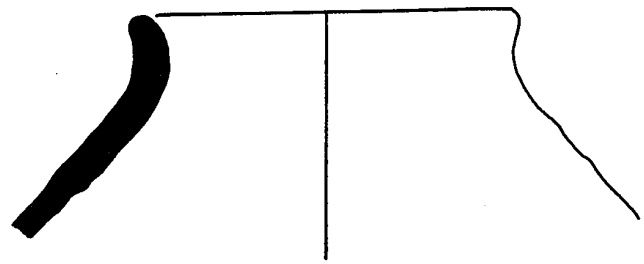
AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



20

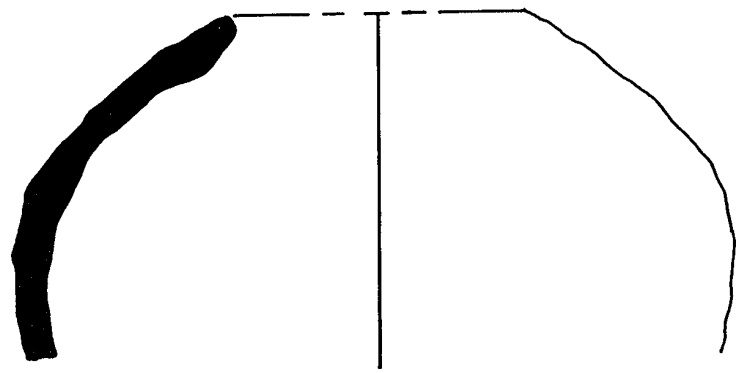


21



22

0 4



23

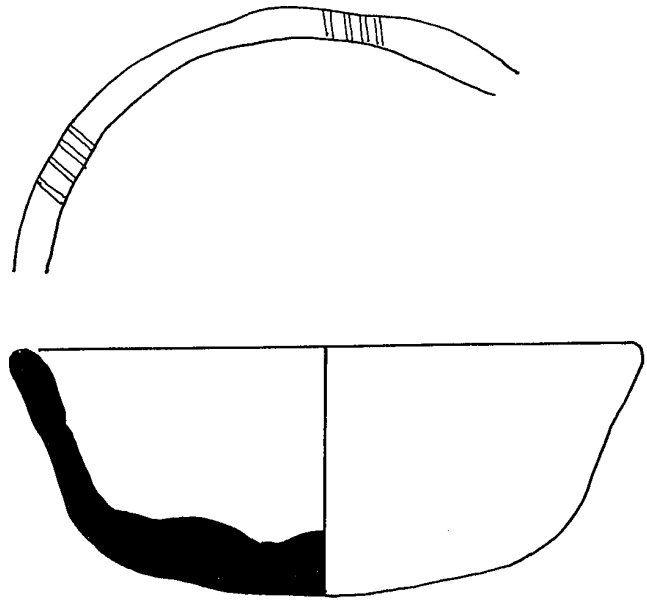
AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

## Légende de la Pl. XXVI

N° 24 AP 17, couche 3
céramique non tournée
pâte rouge, litée.

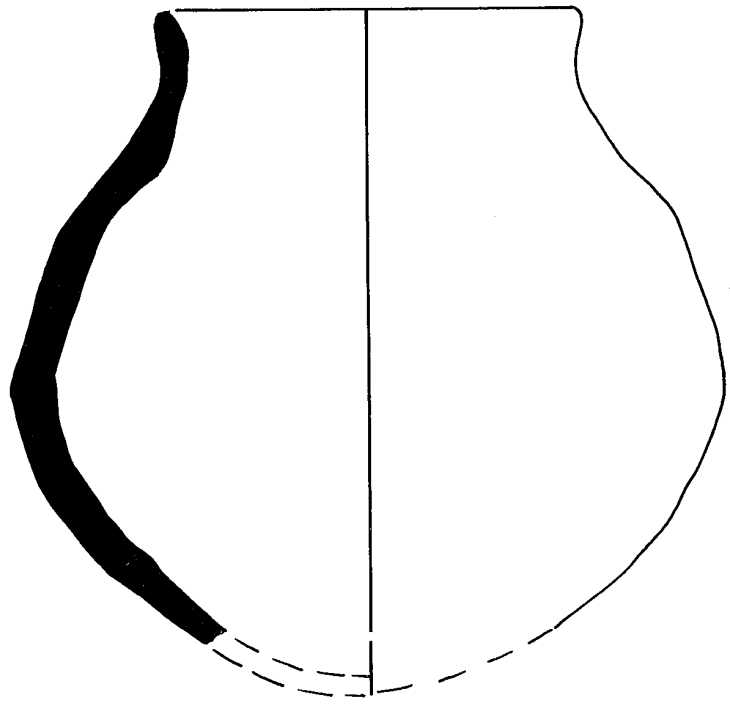
N° 25 AL/AM 18, couche 3
céramique non tournée
pâte rouge.

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



24

0 4



25

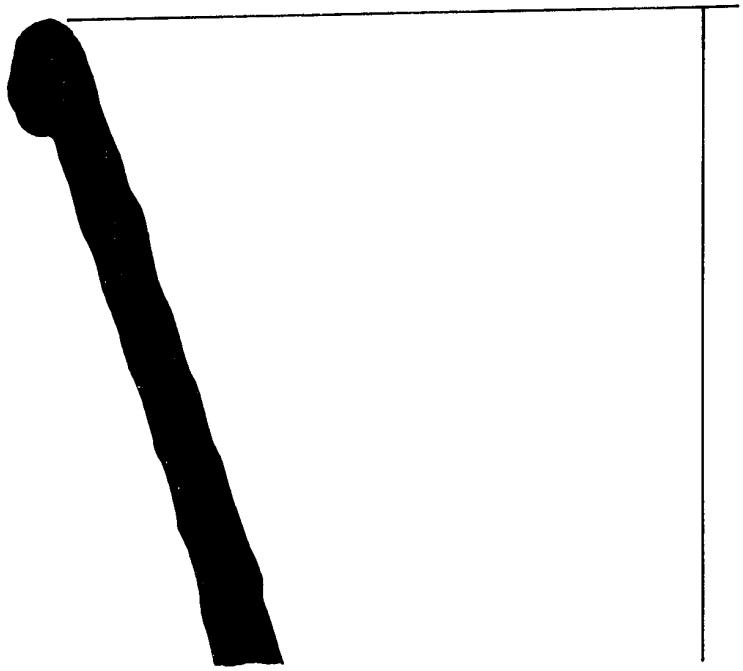
AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

## Légende de la Pl. XXVII

N° 26 AP 17, couche 3
céramique non tournée
pâte rouge litée.

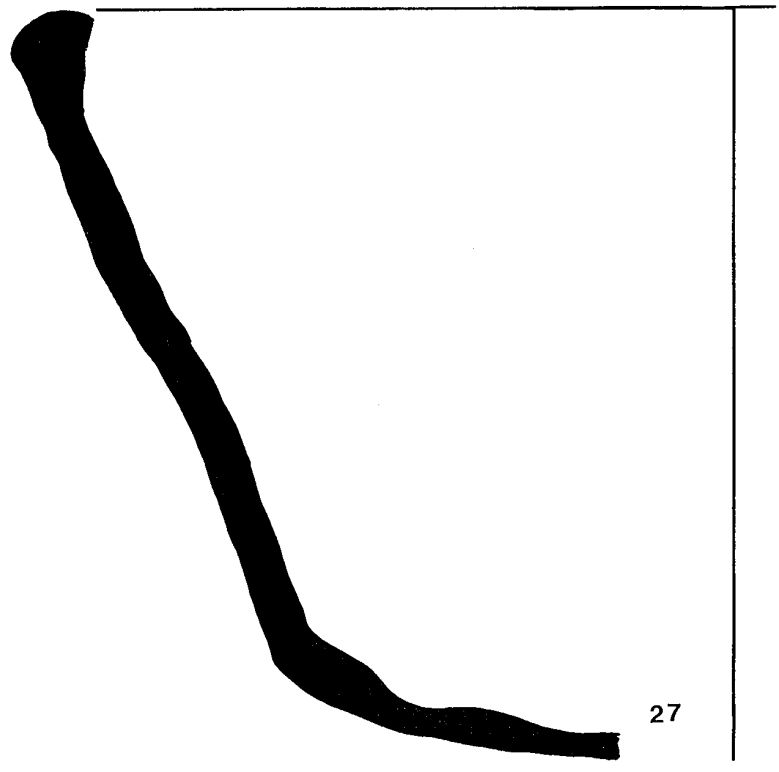
N° 27 AL/AM 18, couche 3
céramique non tournée
pâte rouge litée.

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



26

0 4



27

AnIsl 20 (1984), p. 143-149 Roland-Pierre Gayraud
La céramique des fouilles d'al-Qaṣaba (Oasis de Dakhla) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net